

Sortirions-nous du cadre de l'Avent, en fêtant l'Immaculée Conception de la Vierge Marie ? Oui, mais pourquoi ? Parce que le diocèse est sous le patronage de Marie tellement pure qu'elle est née au point de n'avoir jamais commis le moindre péché. Etonnant, n'est-ce pas ? Mais pour recevoir dans son corps le Corps du Fils de Dieu lui-même, il fallait l'écrin le plus pur qui soit pour le Trésor de Dieu. Alors, finalement, nous sommes toujours dans la préparation de la naissance de Jésus parmi nous.

Les Pères de l'Église, nos premiers théologiens, ont vu dans le livre de la Genèse, l'annonce quelque peu voilée de l'importance de Marie que nous pouvons appeler comme Eve : *Mère des Vivants*, donc *Mère de tous les hommes*. Nous ne nous étendrons pas ici sur la culpabilité de qui que ce soit dans le malheur du genre humain, parce que Eve séduite par le serpent a vite trouvé un complice en son mari. En cette histoire nous retiendrons que Marie est la *Mère des vivants*. A Lourdes, la Vierge s'est présentée avec un serpent sous les pieds, répondant à la prophétie du livre de la Genèse. Cet épisode biblique de lien maintenu entre Dieu et l'humanité par la *Mère des vivants* évoque aussi comme une déception chez Dieu, et son insistance à nous retrouver : *Où es-tu donc ?* et à peine plus loin : *Qu'as-tu fait là ?* Encore aujourd'hui nous pouvons dire que Dieu cherche l'homme, désolé que celui-ci se cache, alors qu'au 21^{ème} s. l'homme n'est même pas honteux de se cacher de Dieu. Dieu semble ne pas pouvoir se passer de lui ; c'est par une femme qu'il retrouvera le relais, Marie, en tant que *Mère des vivants*. Comment l'homme réagira-t-il ?

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Ne nous attardons pas sur notre déchéance pourtant bien réelle, car le salut vient, ou tout au moins se prépare, ou même est déjà là dans notre peuple, en chacun de nous. Béni soit Dieu, notre Père très aimant. *Nous avons été prédestinés selon le projet de Celui qui réalise tout ce qu'il a décidé.* Est-ce que nous n'aurions plus qu'à nous laisser couler dans un moule ? Est-ce que nous n'avons plus de souci face à notre terre que nous dégradons ? Est-ce que tout est bien dans le meilleur des mondes ? Non, bien sûr. Nous savons les efforts à fournir, notre participation tellement attendue par Dieu à son œuvre de création, sinon de recréation. Si nous voulons garantir ce à quoi nous tendons, i-e à ce que Dieu nous prépare, nous devons mettre en acte selon la proposition de Dieu la liberté qu'il nous donne, qui est d'abord la sienne d'aimer plus que tout, sans limite, mais bien sûr selon ses projets de Créateur. Pour naître à ce projet de Père, nous avons besoin d'une Mère, celle-là même que Dieu nous donne.

Marie, même dans sa piété attentive à la présence de Dieu en son âme, a eu besoin d'encouragement à croire ; l'ange, i-e le « messenger de Dieu », la rassure : *Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.* Nous aussi avons besoin d'être rassurés pour continuer notre route. Le projet de Dieu est si grand que nous pouvons prendre peur, comme cet adolescent qui ne voulait pas devenir adulte et préférerait que des adultes continuent à lui dicter sa conduite, pour ne pas avoir à prendre en main sa liberté personnelle. Dieu sait notre fragilité et nos hésitations ; c'est pourquoi il nous rassure en nous confiant à son Eglise, notre mère elle-même si fragile, mais si puissante puisqu'elle continue à vivre sur une terre en perte de vitesse et glissant dangereusement vers un gouffre. L'Eglise est là pour nous rassurer, malgré ses faiblesses, car le Seigneur est au milieu d'elle. Notre diocèse, « l'Eglise qui est à Besançon », selon une expression qui nous vient des Anciens, est là ; c'est dans cette assemblée que nous avons accès à l'amour de Dieu, à la protection incessante de la Vierge parfaitement pure dès son conception, cette assemblée qui manque de prêtres en mesure de répondre aux besoins de tous, et de membres actifs de la vie commune. Cela n'est pas dit pour nous culpabiliser à outrance et selon une mode poussant à la dépression, car nous avons aussi, surtout parmi les jeunes adultes, beaucoup d'appels à une vie intérieure plus forte dans une communauté qui sache accompagner ceux qui le demandent ; comment allons-nous répondre à ces désirs et besoins de plus en plus pressants et nombreux ? *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux !*

Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson ! Que l'Esprit Saint nous donne la force, l'audace et les moyens qui nous manquent encore, i-e tout ce qu'il a donné aux premiers chrétiens des premiers siècles ! Reconnaissons, sans nous décourager, que nous avons besoin de lui face à nos faiblesses multiples.

Viens, Esprit de Sainteté ! Viens Esprit de lumière ! Viens Esprit de feu ! Viens nous embraser !

